

## COMPARAISON DE DEUX MÉTHODES D'ENTRAÎNEMENT AU TRAVAIL CHEZ LES ADULTES PRÉSENTANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE SÉVÈRE

René Roy

### INTRODUCTION

La présente étude traite de l'apprentissage d'une tâche de travail chez des adultes présentant une déficience intellectuelle sévère (APDIS).

L'apprentissage d'une tâche de travail nécessite un entraînement. Pour les adultes ayant un quotient intellectuel entre 20-25 à 35-40 et s'accompagnant de limitations significatives du fonctionnement adaptatif dans au moins 2 secteurs d'aptitude suivants : communication, autonomie, vie domestique, aptitudes sociales, travail, loisir, santé, (Guelfi, 1994), cet entraînement devient primordial (Browder, Shapiro et Ambrogio, 1986; Chandler, Schuster et Stevens, 1993; Hogan, 1988; Likins, Salzberg, Stowitschek, Lignugaris-Kraft et Curl, 1989; Martin, Mithaug et Frazier, 1992). Les données de la revue de littérature précisent des conditions d'entraînement afin optimiser l'apprentissage d'une tâche de travail. Ces conditions sont :

- des choix appropriés de stratégies d'entraînement;
- une analyse des différentes composantes de la tâche;
- des informations fréquentes et continues des résultats de leur travail;
- des renforcements positifs lors de réponses adéquates.

De plus, l'entraînement au travail doit viser :

- le développement social des APDIS (Ford, Dineen et Hall, 1984);

l'autonomie à réaliser la tâche de travail seul et sans erreur (Belfore et Browder, 1992; Browder *et al.*, 1986; Ford *et al.*, 1984).

Lorsque ces conditions sont respectées dans l'entraînement à une tâche de travail. Les APDIS peuvent apprendre la tâche de travail demandée. Aussi, l'apprentissage de la tâche de travail est maintenu lorsque l'entraînement est complété (Browder *et al.*, 1986; Chandler *et al.*, 1993; Likins *et al.*, 1989; Martin *et al.*, 1992).

### PROBLÉMATIQUE

En raison des difficultés inhérentes à l'entraînement des APDIS, l'entraînement à une tâche de travail est largement documenté. Cette documentation traite surtout de l'entraînement individuel (Browder, Lim, Lin, Belfore, 1993; Browder *et al.*, 1986; Chandler, Schuster, Stevens, 1993; Hogan, 1988; Likins *et al.*, 1989; Martin *et al.*, 1992). Qu'en est-il de l'entraînement en groupe? Est-ce que l'entraînement en groupe se fait plus rapidement que l'entraînement individuel? Est-ce que l'autonomie à réaliser la tâche de travail se maintient mieux dans une condition de groupe, que dans une condition individuelle?

Plus précisément, est-ce qu'il y aurait plus de gains à composer une équipe de trois personnes présentant une déficience intellectuelle et comprenant notamment un APDIS, pour s'entraîner et produire la même tâche de travail? Pour vérifier l'efficacité des deux méthodes d'entraînement au travail, deux groupes

sont formés. Mais nous présentons les résultats que des deux APDIS. Pour ce faire, nous avons retenu les variables dépendantes suivantes :

1. Le temps pour tout mettre en place et faire germer 13 grammes de graines de luzerne et la quantité de luzerne germée, à chaque séance d'entraînement et de production;
2. Le temps pour réaliser l'emballage de la luzerne germée ainsi que la quantité emballée, à chaque séance d'entraînement et de production.

## **MÉTHODOLOGIE**

Deux groupes de trois sujets sont constitués :

- a) un groupe expérimental, trois sujets entraînés ensemble;
- b) un groupe de contrôle, trois sujets entraînés individuellement.

Pour chacun des groupes, les sujets sélectionnés présentent différents niveaux de déficience intellectuelle; deux sujets présentent une déficience intellectuelle moyenne et un sujet présente une déficience intellectuelle sévère.

L'étude dure 12 semaines et se divise en 2 phases. La première phase, dite d'entraînement, dure 8 semaines, à raison de 2 séances par semaine. La seconde phase, dite de production, se déroule pendant 4 semaines, à raison également de 2 séances par semaine.

La tâche retenue consiste à tout mettre en place pour faire germer 13 grammes de graines de luzerne (station 1, préparation à la germination) et emballer la luzerne produite (station 2, emballage).

Dans la phase d'entraînement, l'entraîneur est assis d'un côté de la table, en avant des sujets. Il utilise des suggestions verbales suivies d'une pause de cinq secondes, après laquelle il ajoute des suggestions

gestuelles et des rétroactions correctives, s'il n'y a pas de réponse du sujet ou si la réponse est erronée. Lorsque la tâche est réalisée et confirmée avec la photo indiquant le produit fini de cette tâche, l'entraîneur démontre sa satisfaction en produisant des renforcements gestuels et verbaux. Aussi, il indique au sujet qu'il est temps de changer de station. Pendant toute la durée de la phase d'entraînement, la procédure demeure la même. Pendant la phase de production, l'entraîneur est présent près de la table mais il ne s'implique aucunement dans les suggestions verbales et gestuelles.

## **RÉSULTATS ET DISCUSSIONS**

Le tableau 1 fait ressortir les changements qui surviennent lorsque chacun des APDIS passe d'une condition d'entraînement, alors que l'entraîneur soutient l'adulte en étant actif au niveau des consignes et des rétroactions, à une condition de production où il ne donne plus aucune consigne ni rétroaction. À la station 1 (la germination de la luzerne) les deux APDIS ont un temps d'exécution assez semblable : de 7,92 minutes pour l'APDIS du groupe expérimental et de 6,80 minutes pour l'APDIS du groupe de contrôle. Cependant, lors des séances de production, l'APDIS du groupe de contrôle a un temps d'exécution moyen de 3,87 minutes avec de grandes fluctuations alors que l'APDIS du groupe expérimental réalise un temps d'exécution moyen de 6,61 minutes en réalisant toutes les étapes de la tâche de travail. À première vue, il semble que l'APDIS du groupe de contrôle présente un meilleur rendement en phase de production. Mais, il n'en est rien. L'entraîneur a parfois dû mettre fin à certaines séances de production en raison des comportements désorganisés. L'APDIS du groupe de contrôle ne produit aucune quantité de graines de luzerne à faire germer. L'APDIS du groupe expérimental continue même à améliorer légèrement son temps d'exécution en situation de production en réalisant une quantité moyenne de luzerne de 6 grammes. L'APDIS du groupe expérimental conserve une supériorité de rendement en situation de production comparative-ment à l'APDIS du groupe de contrôle, dont le

rendement est nul. À cette station, l'entraînement en groupe est supérieur à l'entraînement individuel.

À la station 2 (emballage de la luzerne germée), les résultats illustrés au tableau 1 indiquent une assez nette amélioration des temps d'exécution pour les deux APDIS durant les séances d'entraînement, avec une moyenne de 4,24 minutes pour l'APDIS expérimental et de 3,14 minutes pour l'APDIS du groupe de contrôle. Aux séances de production, l'APDIS expérimental continue de s'améliorer en affichant une moyenne de 1,27 minutes. Alors que l'APDIS du groupe de contrôle présente une moyenne de 3,41 minutes. En ce qui concerne la quantité moyenne de luzerne emballée, l'APDIS expérimental réalise 47,88 grammes durant les séances d'entraînement, alors que celle de l'APDIS contrôle est de 41,38 grammes. Durant les séances de production, l'APDIS expérimental continue d'emballer une quantité moyenne de 29,00 grammes de luzerne alors que la production de l'APDIS de contrôle chute à 3,50 grammes.

Ces résultats indiquent donc; l'APDIS qui s'entraîne et produit en équipe tend à obtenir de meilleurs

résultats que celui qui s'entraîne et produit seul. De plus, principalement en phase de production, l'APDIS est supérieur à celui qui travaille seul, celui-ci devenant de plus en plus autonome, alors que celui qui s'entraîne et travaille seul offre un rendement considérablement inférieur

Il apparaît donc qu'une condition d'entraînement de groupe offre des possibilités intéressantes et par conséquent l'étude mérite d'être poussée plus à fond. Il semble qu'une émulation se crée entre les membres du groupe et crée des conditions facilitantes d'entraînement sans augmenter la tâche de l'entraîneur.

Dans les recherches futures portant sur l'entraînement en groupe, il serait souhaitable d'intégrer l'entraînement des habiletés sociales chez les membres. Cela permettrait d'assurer une meilleure productivité sur une plus longue période de temps.

Enfin, il apparaît souhaitable de reproduire cette expérience en impliquant un plus grand nombre d'APDIS de manière à confirmer ou à infirmer les conclusions de la présente étude.

Tableau I

Résumé de la performance moyenne par séance des APDIS pour chacune des deux conditions et des deux stations

Sujets	Variables dépendantes	Station 1 (Germination)		Station 2 (Emballage)	
		Séances		Séances	
		Entraînement (16)	Production (8)	Entraînement (8)	Production (8)
APDIS	Temps moyen d'exécution (minute)	7,92 (1,04)*	6,61 (0,84)*	4,24 (2,02)*	1,27 (0,38)*
	Quantité moyenne produite (gramme)	11,0 (3,00)*	6,00 (5,74)*	47,88 (20,16)*	29,00 (13,38)*
Contrôle	Temps moyen d'exécution (minute)	6,80 (1,23)*	3,87 (2,66)*	3,14 (1,28)*	3,41 (2,71)*
	Quantité moyenne produite (gramme)	9,63 (4,26)*	0,00 (0,00)*	41,38 (16,71)*	3,50 (9,26)*
Écart-type					

## RÉFÉRENCES

- BELFORE, P.J. ET BROWDER, D.M. (1992). The effects of self monitoring on teacher's data-based decisions and the progress of adults with severe mental retardation. *Education and Training in Mental Retardation*, 2(1), 60-67.
- BROWDER, D. M., LIM, L., LIN, C.H. ET BELFORE, P.J. (1993). Applying therbligs to task analysis instruction : A technology to pursue ? *Education and Training in Mental Retardation*, 28(3), 242-251.
- BROWDER, D.M., SHAPIRO, E.J. ET AMBROGIO, B.M. (1986). Movement training : When trainer initiated reinforcement and self-monitoring are not enough. *International Journal of Rehabilitation Research*, 9(4), 363-372.
- CHANDLER, W., SCHUSTER, J.W. ET STEVENS, K.B. (1993). Teaching employment skills to adolescents with mild and moderate disabilities using a constant time delay procedure. *Education and Training in Mental Retardation*, 28(2), 155-168.
- FORD, L., DINEEN, J. ET HALL, J. (1984). Is there life after placement ? *Education and Training in Mental Retardation*, 19(4), 291-196.
- GUELF, J.D. (Éd.). (1994). *American Psychiatric Association : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*. Paris : Masson.
- HOGAN, M. (1988). Teaching telephone skills to a woman with mental handicap through task analysis and stimulus shaping. *Behavioural Psychotherapy*, 16(2), 133-138.
- LIKINS, M., SALZBERG, C.L., STOWITSCHKEK, J.J., LIGNUGARIS-KRAFT, B. ET CURL, R. (1989). Co-worker implemented job training: The use of coincidental training and quality-control checking on the food preparation skills of trainees with mental retardation. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 22, 381-393.
- MARTIN, J.E., MITHAUG, D.E. ET FRAZIER, E.S. (1992). Effects of picture referencing on pvc chair, love seat, and settee assemblies by students with mental retardation. *Research in Developmental Disabilities*, 13(3), 267-286.
- RUSCH, R.F., HUGHES, C., JOHNSON, J.R. ET MINCH, K.E. (1991). Descriptive analysis of interactions between co-workers and supported employees. *Mental Retardation*, 29(4), 207-212.
- SIMMONS, T.J. ET FLEXER, R.W. (1992). Community based job training for persons with mental retardation : An acquisition and performance replication. *Education and Training in Mental Retardation*, 27(3), 261-272.
- . . . . .